



## UNE CERTAINE ATONIE

### CONTEXTE NATIONAL : les produits raffinés pèsent sur le solde commercial

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le PIB est stable après une faible progression de 0,1 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2011. La consommation des ménages reste atone (+0,2 %). Néanmoins, en raison de la vague de froid en janvier/février, leurs dépenses énergétiques bondissent de 7,6 %. L'arrêt de certaines raffineries contribue à la dégradation du solde commercial. Les importations progressent ainsi de 0,7 % (+ 15,5 % pour les produits raffinés), deux fois plus rapidement que les exportations (+ 0,3 %).

Après deux trimestres de repli, l'emploi salarié marchand repart à la hausse au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 : + 18 300 postes, soit +0,1 % sur un trimestre. Les pertes dans l'industrie (- 6 200 postes) sont presque compensées par les gains dans la construction.

En France métropolitaine, en moyenne, sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail, progresse de 0,3 point par rapport au trimestre précédent. Il s'élève à 9,6 % de la population active.

### CONJONCTURE RÉGIONALE : l'emploi des seniors fragilisé

En Haute-Normandie, au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le nombre d'emplois salariés des secteurs principalement marchands diminue de 0,5 %. À la différence du trimestre précédent, les pertes dans l'intérim (une nouvelle fois en recul avec une disparition nette de 800 postes) ne sont pas compensées par les autres secteurs, qui, pour la plupart, perdent également des emplois.

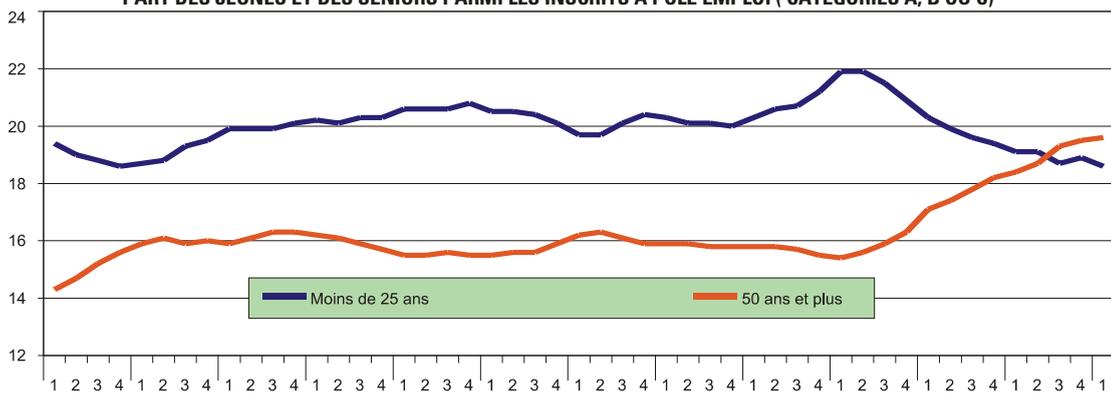
Corrigé des variations saisonnières, le taux de chômage enregistre une hausse de 0,4 point à 10,9 % de la population active, soit des niveaux jamais atteints depuis les années 1990.

La crise économique entamée en 2008 affecte tous les demandeurs d'emploi (catégories A, B ou C)\* inscrits à Pôle Emploi en fin de mois (DEFM). Leur nombre est au plus haut depuis le 1<sup>er</sup> trimestre de l'an 2000. Les plus touchées sont les

personnes âgées de 50 ans ou plus. Ces dernières, et c'est une nouveauté, sont depuis le troisième trimestre 2011, plus nombreuses à s'inscrire à Pôle Emploi que les moins de 25 ans. Depuis cette même date, leur part parmi l'ensemble des DEFM est supérieure à celle des jeunes.

Dans ce contexte difficile, on enregistre une vive progression des créations d'auto-entreprises conjuguée à une croissance soutenue du nombre de défaillances, notamment dans le bâtiment. Ce secteur subit d'ailleurs un fort ralentissement des mises en chantier et des autorisations de construire, lié en partie à de mauvaises conditions climatiques. Grands froids qui n'ont-ils pas ralenti la fréquentation hôtelière ni dissuadé les touristes étrangers.

PART DES JEUNES ET DES SENIORS PARMIS LES INSCRITS À PÔLE EMPLOI (CATÉGORIES A, B OU C)\*



Source : Pôle emploi ; Dares - traitement Direccte.

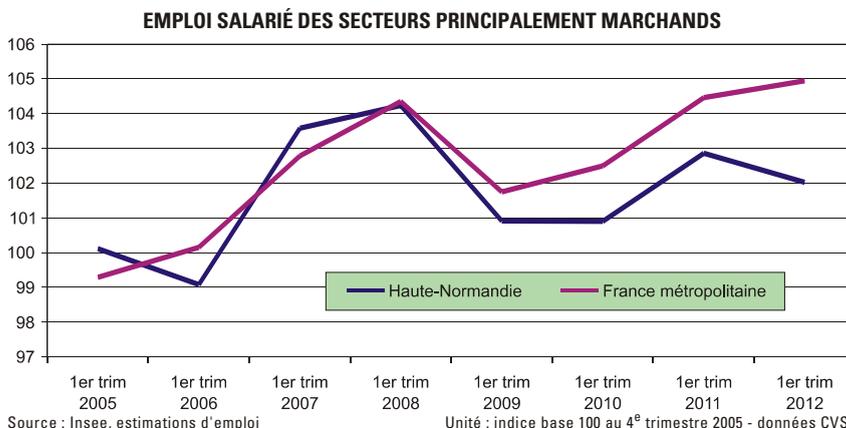
\* Demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant ou non, effectué une activité réduite.

## Évolution de l'emploi salarié marchand : une réduction de 2 200 emplois

Corrigé des variations saisonnières, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands se contracte de 0,5 % (contre une hausse de 0,2 % au trimestre précédent). Très peu de secteurs sont épargnés par cette baisse. Avec une réduction de 3,8 % du nombre de ses salariés, l'intérim (dont les effectifs diminuent pour le troisième trimestre consécutif) pèse sur l'emploi des services marchands (-0,4 %). Hors intérim, les effectifs salariés des services marchands sont quasi-stables : +0,1 % (après une hausse de 0,7 % lors du trimestre précédent)

Dans la construction, l'emploi recule de 1,5 % (après un 4<sup>e</sup> trimestre stable). Les emplois industriels, sont en légère baisse : -0,3 % ce trimestre (après -0,1 %)

En France métropolitaine, pour ce même trimestre, l'emploi salarié des



secteurs principalement marchands progresse à peine : +0,1 %.

En Haute-Normandie, sur un an (1<sup>er</sup> trimestre 2012 comparé au 1<sup>er</sup> trimestre 2011) l'emploi salarié régresse de 0,9 % alors qu'il progresse de 0,2 % en France métropolitaine.

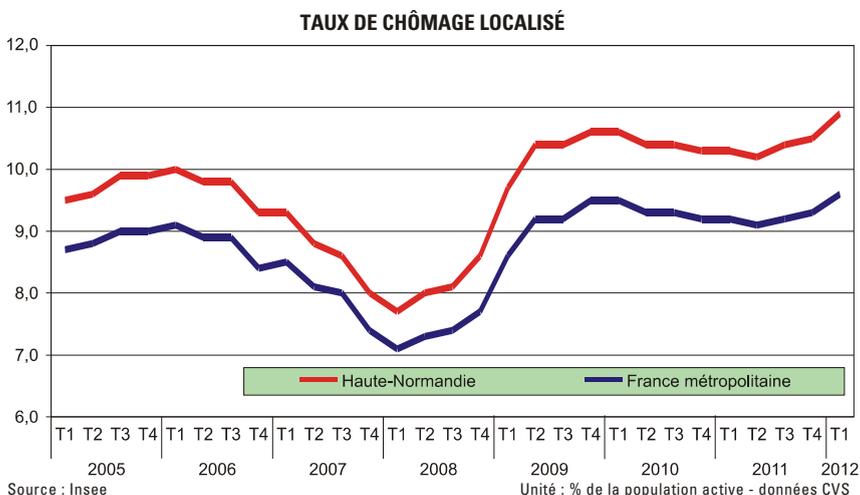
En région, avec 1 650 intérimaires de moins sur un an, le secteur de l'inté-

rim, en recul de 7,4 % contribue pour 37 % à la baisse globale des effectifs salariés. Le recul reste élevé dans la construction (-2,0 %) mais est contenu à -0,7 % dans l'industrie et à -0,6 % dans le commerce.

## Taux de chômage : au plus haut depuis 12 ans

En moyenne, en Haute-Normandie, sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le taux de chômage localisé s'établit à 10,9 % (données corrigées des variations saisonnières) de la population active, soit 0,4 point de plus par rapport au trimestre précédent. C'est le troisième trimestre consécutif de hausse du chômage. Ce taux n'a jamais été aussi élevé depuis le quatrième trimestre de l'année 1999. La région reste toujours la cinquième de France métropolitaine la plus affectée par le chômage, entre P.A.C.A (11,3 %) et Champagne-Ardenne (10,2 %). La Haute-Normandie est avec les régions Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Midi-Pyrénées, celle où la hausse du chômage est la plus prononcée : +0,4 point.

La dégradation est sensiblement la même dans l'Eure (+0,4 point pour un taux de chômage de 10,4 %) qu'en



Seine-Maritime (+0,3 point pour un taux de chômage de 11,1 %).

D'un trimestre à l'autre, le taux de chômage augmente de 0,3 point en France métropolitaine où il atteint 9,6 % des actifs.

Sur un an (1<sup>er</sup> trimestre 2012 comparé au 1<sup>er</sup> trimestre 2011), la dégradation reste plus élevée tant dans l'Eure (+0,7 point) et en Seine-Maritime (+0,5 point) qu'au niveau métropolitain (+0,4 point).

## Créations d'entreprises : le BTP, moteur de la croissance

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 en données brutes, 2 919 entreprises ont été créées en Haute-Normandie (dont 59,1 % d'auto-entreprises) soit une hausse de 7,4 % par rapport au tri-

mestre précédent. Le contraste est cependant important entre la vive hausse chez les auto-entrepreneurs (+12,6 %) et la quasi-stagnation parmi les autres entreprises (+0,7 %). Ce

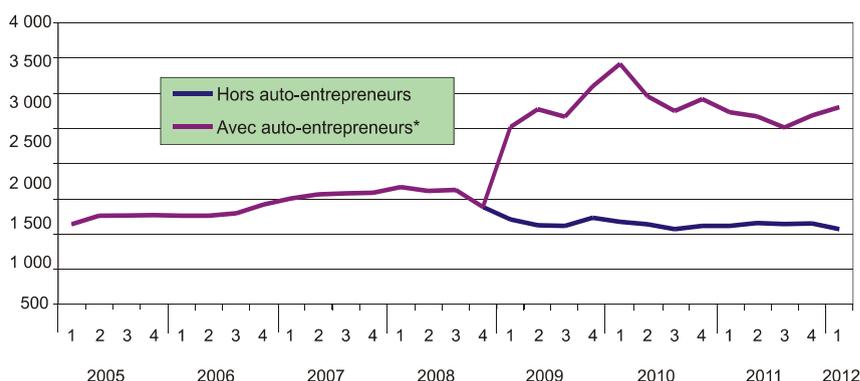
mouvement continu est à mettre en relation avec le contexte de constante progression du chômage.

D'un trimestre à l'autre, toutes entreprises confondues, la hausse est la plus vive dans la construction (+ 28 %). Ce secteur contribue pour moitié à la hausse trimestrielle.

En France métropolitaine, sur la même période, le nombre de créations augmente de 14,2 %.

Sur un an (1<sup>er</sup> trimestre 2012 comparé au 1<sup>er</sup> trimestre 2011), la progression du nombre de créations est trois fois moins importante en région (+ 1,5 %) qu'en France métropolitaine (+ 4,2 %).

**CRÉATIONS D'ENTREPRISES EN HAUTE-NORMANDIE**



Source : Insee, REE (Sirène) Unité : nombre  
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes.

**Défaillances : une dégradation beaucoup moins importante qu'en France**

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2011, 308 entreprises haut-normandes ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, soit, en données brutes, 9,2 % de plus qu'au trimestre précédent.

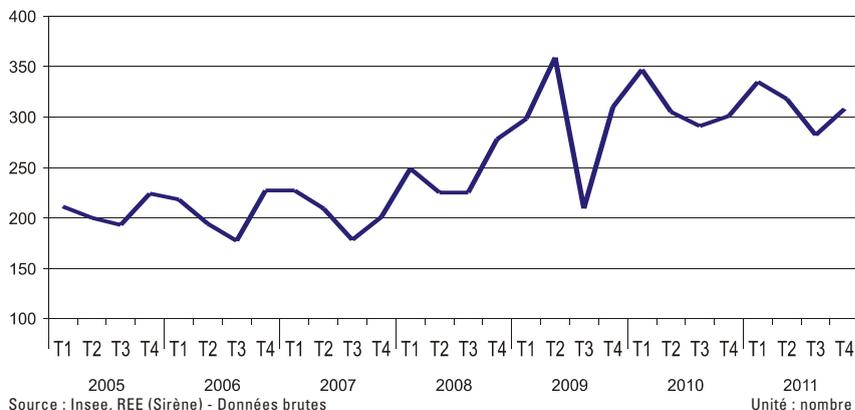
Quoique important, ce recul est bien moindre comparé à celui observé en France métropolitaine : + 23,5 %

Les différences entre l'Eure et la Seine-Maritime sont peu marquées : respectivement + 8,3 % et + 9,6 %.

En région, excepté pour le commerce (- 4,3 %) la situation s'aggrave dans les autres secteurs, surtout dans le transport/entreposage (+ 30,0 %) la construction (+ 15,1 % mais plus du quart des défaillances) et l'hôtellerie/restauration (+ 10,3 %).

Sur un an (cumul des 12 mois de 2011 comparés au cumul des 12 mois de

**DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES EN HAUTE-NORMANDIE**



Source : Insee, REE (Sirène) - Données brutes Unité : nombre

2010), toujours en données brutes, la situation est stable en Haute-Normandie et s'améliore au plan national : 1,4 % de défaillances en moins. La région enregistre environ 300 dé-

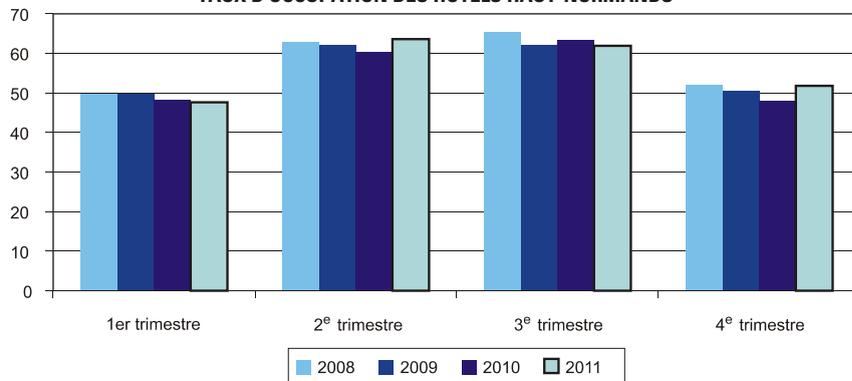
faillances par trimestre depuis près de deux ans, soit une centaine de plus qu'avant la crise de 2008.

**Fréquentation hôtelière : un taux d'occupation décevant malgré une hausse de fréquentation**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, en dépit de trois décades de grand froid en janvier/février, les hôtels haut-normands enregistrent une hausse de 3,6 % de leur fréquentation par rapport au même trimestre 2011 pour un total de 549 000 nuitées (hausse principalement observée au mois de mars 2012). En augmentation de moitié, la fréquentation de la clientèle étrangère explique cette amélioration. Cette clientèle étrangère représente 14,9 % de l'ensemble des nuitées hôtelières. En revanche, la fréquentation de la clientèle française recule de 1,7 %.

Toutefois, en Haute-Normandie, malgré cette embellie, avec un taux de remplissage de 46,5 %, le taux

**TAUX D'OCCUPATION DES HÔTELS HAUT-NORMANDS**



Source : Insee - Enquête de fréquentation hôtelière, Comité régional du tourisme Unité : %, données brutes

d'occupation des hôtels reste le plus faible de ceux constatés pour un premier trimestre depuis l'année 2005. En France métropolitaine, sur la même période la fréquentation augmente de 2,4 %.

### Logements : sérieux coup de froid

Le 1<sup>er</sup> trimestre 2012 voit une chute des mises en chantier et des autorisations de construire par rapport au trimestre précédent. La vague de froid de janvier et février a ralenti certaines activités de construction.

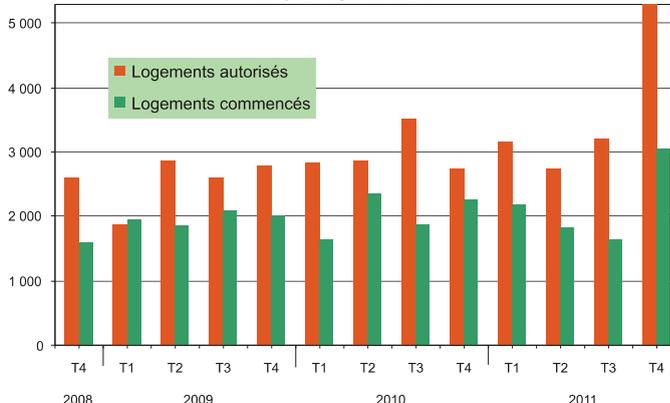
En Haute-Normandie, lors de ce premier trimestre de l'année, 2 155 logements (dont 45 % de logements collectifs) ont été mis en chantier soit 41 % de moins par rapport au trimestre précédent.

En France métropolitaine, sur la même période, bien que moindre, la baisse reste importante : un tiers de mises en chantier en moins.

Sur un an (cumul des mois d'avril 2011 à mars 2012 comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant) la tendance reste positive en France métropolitaine (+ 9,2 %). En Haute-Normandie, la baisse prévaut : - 1,9 %.

En ce 1<sup>er</sup> trimestre 2012, 2 554 autorisations de construire (dont 31 %

**NOMBRE DE LOGEMENTS AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE**



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Unité : logement (données brutes) Sit@del2

pour du logement collectif) ont été accordées en Haute-Normandie, soit moitié moins (- 56 %) qu'au trimestre précédent. Cette désaffection touche particulièrement le logement individuel : quatre fois moins d'autorisations d'un trimestre à l'autre.

Sur un an (cumul des mois d'avril 2011 à mars 2012 comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant) la tendance reste à la hausse mais est moins soutenue en région (+ 9,9 %) qu'en France métropolitaine : + 14,3 %.

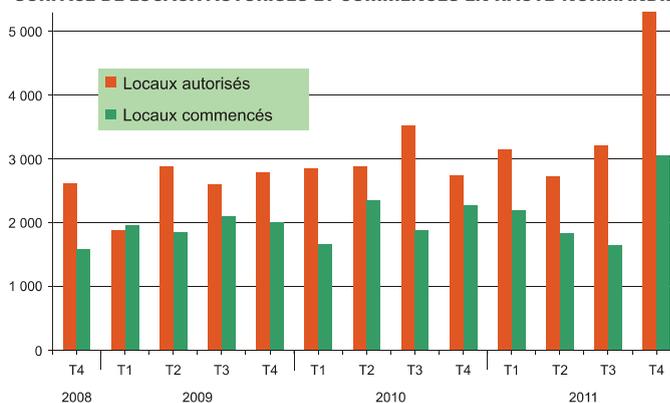
### Locaux : l'apathie perdue dans la construction d'entrepôts

En Haute-Normandie, sur un an (d'avril 2011 à mars 2012) les surfaces de locaux non résidentiels mises en chantier s'élèvent à 535 500 m<sup>2</sup> soit une diminution de 2,9 % par rapport à la même période un an auparavant. L'atonie de la construction d'entrepôts se poursuit (moins 41,2 % en un an). En revanche, la vitalité persiste dans l'hôtellerie (+ 150,6 %) et les locaux à usage artisanal (+ 120,5 %). Bien que pesant peu, à eux deux, ces secteurs représentent 7,8 % de l'ensemble des mises en chantier contre 3,2 % un an auparavant.

En France métropolitaine, sur la même période, les mises en chantiers de locaux non résidentiels progressent de 10,8 %.

Sur cette même période, le dynamisme des autorisations de construction de locaux non résidentiels

**SURFACE DE LOCAUX AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE**



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Unité : millier de m<sup>2</sup> (données brutes) Sit@del2

en Haute-Normandie (+ 44,6 % à 1 011 400 m<sup>2</sup> autorisés) contraste avec la progression modérée constatée en France métropolitaine : + 3,9 %. En région, la hausse est quasi-générale : le nombre d'autorisations double pour les locaux à usages industriels, artisanaux ainsi que pour ceux à vocation d'entrepôts. Seuls les locaux agricoles sont en diminution (- 11,8 %).



**Insee Haute-Normandie**  
8 quai de la Bourse  
76037 Rouen cedex 1  
Tél : 02 35 52 49 11  
www.insee.fr

Informations statistiques :  
09 72 72 4000  
du lundi au vendredi, 9h à 17h  
(prix d'un appel local)